

Emmanuelle Ducrocq

ENTRE LE HAVRE ET PARIS

06 82 31 39 79 - 0682313979@orange.fr

N° d'ordre MDA : D743906 - N°SIRET: 490 840 667 00029

<http://emmanuelleducrocq.blogspot.fr/>

@ducrocqemmanuelle



Le champ des possibles, charbon de bois, Acquisition par la ville d'Aubervilliers, 2022

FORMATIONS

2019 MASTER « Art Espace », Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris, France
2001/2000 Formation continue « Conception et Maîtrise d'œuvre de jardins et de paysage », Ecole Nationale Supérieure du Paysage, Versailles, France
1999/1998 DEUST « gestion des espaces naturels, option milieux aquatiques », Université Saint Charles de Marseille, Arles, France
1996/1990 Ateliers de recherche théâtrale avec Pierre-Antoine Villemaine, Danielle Paume, Claude Merlin, Stanislas Nordey, Catherine Dubois et Valérie Weidmann et Philippe Gaulier
1993/1991 DEUG « Arts, option Théâtre », Université Paris XVIII, Saint Denis, France
1993/1988 Ateliers de Dessins, Sculpture et Peinture, avec Jean-Claude Athané, Brigitte Le Caisne et Anne Guillon, Atelier Nicolas Poussin, Paris, France
1989/88 Préparation au concours de médecine, Faculté de médecine Pitié-Salpêtrière, Paris, France
1987 Baccalauréat C, Lycée Victor Hugo, Marrakech, Maroc

THEATRE

2020 Conseils artistiques pour « Moule Robert » de Martin Bellemare, mise en scène par Benoit Di Marco, Théâtre de Belleville, Paris (France)
2007 Assistante à la mise en scène (première phase) pour « La petite pièce en haut de l'escalier » de Carole Fréchette, mise en scène par Blandine Savetier, Théâtre du Rond-Point, Paris (France)
2005 Assistante à la mise en scène et scénographie pour « Le marin » de Fernando Pessoa, mise en scène de Blandine Savetier, Studio Tuchenn en partenariat avec l'Ecole Théâtre Nationale de Bretagne, Rennes (France)
1998/1992 Comédienne dans « Vous qui habitez le temps » de Valère Novarina, mise en scène par Claude Buchvald, au Lavoir Moderne Parisien et au Théâtre de La Tempête + tournée en France – Rôle dans « Roger Grenier », film de Stéphane Bégoïn, dans la série de France 3, « Un siècle d'écrivains » - Comédienne dans « Comédie » de Samuel Becket mise en scène par Pierre Clémentie, à l'Espace Chatelet Victoria – Rôle dans « Arthur Rimbaud, l'homme aux semelles de vent », de Marc Rivière, diffusé sur France 2 – Comédienne dans « Bye bye lehrstuck » de Daniel Lemahieu, mise en scène par Gilone Brun à la Fondation Lemberk en République Tchèque puis Paris VIII, dans le cadre des « 7 jours de l'Art à l'Université »

PUBLICATIONS

VUES D'ENSEMBLE N°64 - 2016 : article dans le Dossier « La beauté ? Ça se discute ! » - Éditions « Université catholique de Lille »
L'ATELIER 880 - 2011 : « Un cadre dans la ville »
REVUE URBANISME N°361 - 2008 : article publié dans la rubrique « Art en ville »
PUF - 2006 : article « Un autre regard » dans « les Arts de la Ville dans la prospective urbaine »,

Bénéficiaire d'un atelier à POUCH MANIFESTO, Clichy, Aubervilliers, France, 2020/2024

ACQUISITION

2022 Fonds municipal d'art contemporain, Aubervilliers

EXPOSITIONS

2022/23 Exposition collective itinérante, Abbaye de Jumièges, France - Programme De Visu
2022 Exposition collective « On abstraction », Poush, Aubervilliers, France - Commissaire : Eduarda Neves
2022 Exposition collective « Border Line », Pavillon Vendôme, Clichy, France - Commissaire : Yvanhoé Krüger
2022 Exposition collective « Born again, raised by you », Poush, Clichy, France - Collectif Eaux Fortes Commissaire : Cléopée Moser
2016 Exposition personnelle, Galerie des Trois Lacs, Lille, France - Résidence Mission « Artiste Rencontre Territoire Universitaire »
2016 Exposition personnelle, Bibliothèque du Mont Houy, Valenciennes, France - Résidence Mission « Artiste Rencontre Territoire Universitaire »
2014 Exposition personnelle, La Grange cistercienne de l'Abbaye de Maubuisson, Site d'art contemporain, Saint-Ouen l'Aumône, France - Événement Nuit Blanche, Direction artistique : Isabelle Gabbach
2012 Exposition collective, Tournefeuille, France - Programme Hito, l'Usine et les Pépinières européennes pour jeunes artistes - Événement Les Nuits Euphoriques
2009 Exposition collective, Maettlé, Stosswehr, France - Festival « Les Arts aux Verts », 8ème édition du Festival « e pur si muove », Label ama09, année mondiale de l'astronomie
2009 Exposition collective, Le Crane, Château de Chevigny, Millery, France - Festival des « Arts en Auxois-Morvan »
2009 Exposition collective, Le Crane, Drée, France - Festival des « Arts en Auxois-Morvan »

COMMANDES

Un cadre dans la ville est un dispositif interactif afin de questionner une ville avec ses habitants. Créé en 2005, il fut l'objet de plusieurs commandes et publications :
2011/2010 ATELIER 880, Arques La Bataille (France)
2010/2009 CAUE 91, Plateau agricole de Vert Le Grand (France)
2009 CAUE 12, Rodez (France) - Colloque « La construction des paysages »
2007 « Forum des Associations », en partenariat avec le CAUE 12, Cransac Les Thermes (France)
2006 CAUE 12, Marcillac Vallon (France)
2005 VOLUBILIS, Avignon (France) - Les 6ème Rencontres de VOLUBILIS (réseau euro-méditerranéen de l'environnement et des paysages) : « espace public, théâtre de la cité »

RÉSIDENCES

2017 Résidence de Territoire « Points de repère, Repères de point », Atelier Blanc, Villefranche de Rouergue, France
2015 Résidence de Création, Epitopou, Andros, Grèce

2015 Résidence de création, Ferme Asile, Centre Artistique et Culturel, commissaire : Véronique Mauron, Sion, Suisse

2012 Park in progress, « Word Event Young Artists », Pépinières européennes pour jeunes artistes, Château de Nottingham, Royaume-Uni

2011 Résidence de création, Programme Hito « Turismo creativo en los pirineos », L'Usine, Le Gouvernement d'Aragon et les Pépinières européennes pour jeunes artistes, Broto, Espagne

2010 Résidence de création, Programme Hito « Jacobeo in progress », L'Usine, Le Gouvernement d'Aragon et les Pépinières européennes pour jeunes artistes, Hecho, Espagne

2009 Résidence de Territoire, « De quoi nous souviendrons nous ? », Communauté de communes du secteur d'Ilfurth, France

2006 Résidence de création, Programme « Artistes en serre 2 », La Serre, Espace d'art contemporain, Lycée horticole de Blois, France

2005 Résidence de création, Programme « Youth Eye » (engaging youth for european cultural landscapes), Apere et Dumfries and Galloway Council, Le Beaucet, France

RÉSIDENCES MISSIONS

2023 Résidence CLEA « La matière », Art de l'espace – Ville de Massy, France

2017 Résidence Mission « Les habitants passagers » en binôme avec Laurent Ballot, jardinier du Jardin des Plantes de Paris, Communauté d'Agglomération de Lens Liévin, en partenariat avec Le Louvre Lens, Culture Commune, Porte Mine, la commune de Sains en Gohelle, la commune de Lens, SIA Habitat et Maisons et Cités, dans le cadre du dispositif "Arts de jardin en sol mineur" du Pays d'Art et d'Histoire, dans 4 cités minières à Sains en Gohelle et à Lens, France

2016 Résidence Mission ARTU (artiste rencontre territoire universitaire), Communauté d'Universités et d'Etablissements Lille Nord de France, en partenariat avec La Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord Pas-de-Calais, dans 8 sites universitaires de la région Nord-Pas-de-Calais, France

2014 Résidence Territoriale d'Artiste en Etablissement Scolaire, Direction de l'Action Culturelle du Val d'Oise en partenariat avec L'Abbaye de Maubuisson, Site d'art contemporain, au Collège Jean Vilar, Herblay, France

INTERVENTIONS / MEDIATIONS

2022 Rectorat de l'Académie de Normandie - Remplacement Professeur d'arts plastiques au collège René Descartes au Havre

2021 Rectorat de l'Académie de Normandie - Remplacement Professeur d'arts plastiques au collège Gustave Flaubert à Gonfreville l'Orcher et au collège Gérard Philippe au Havre
Ligue de l'Enseignement de Paris, Ecoles élémentaires - Parcours scolaire « Mémoire de la Shoah et des cultures juives au XX siècle »

Ligue de l'Enseignement de Paris, Ecoles maternelles - Parcours scolaire « Vivre ensemble, entraide et solidarité »

Association « Les tranquilles » avec les Habitants de Noisy-le-Sec - Evénement « Les retours de Marché »

2020 DAC du Conseil départemental du Val d'Oise, Collège Les coutures, Parmain

« Vacances apprenantes » et « Un été culturel en Ile de France »

2019 Porte Mine, Maison de l'Ingénieur, Loos en Goëlle (France)

2018 École d'Art du Beauvaisis, direction Clotilde Boitel, Beauvais

Les Workshops « Fil, Textile, Matériaux souples »

2017 École publique élémentaire La Chartreuse, Villefranche de Rouergue

Résidence de Territoire « Points de repère, Repères de point »

2016 Centre d'Art Contemporain Chanot, direction : Madeleine Mathé, Clamart

« Samedi Arty » pour l'exposition « Paysages sublimés »

2016 ISA Pole paysage, Université Catholique de Lille

École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'Académie de Lille, Site de Douai

Résidence Mission ARTU

Centre Mione, Domaine départementale de Chamarande

Ville De Gonesse - 10e Biennale d'Art Contemporain de Gonesse « Affinités électives »

Commissaire d'exposition : Dominique Marchès

2015 Centre socioculturel de Belleville et Culture du Cœur, Paris

Projet « Belleville en scène »

Lycée polyvalent Monge, Savigny sur Orge - Projet « Classe à projet artistique et culturel »

2012 Centre National des Arts Plastiques, Grand Palais, Paris - MONUMENTA 2012

« Excentriques, travail in situ » de Daniel Buren

2010 Pour le projet Un cadre dans la ville, Arques la Bataille

2009 Pour le projet Un cadre dans la ville, Plateau agricole de Vert le Grand

2009 / 2007 Centre Artistique et Culturel du Domaine départemental de Chamarande

Direction : Judith Quentel, Domaine de Chamarande et Domaine de Montauger

Pour le projet Un cadre dans la ville, Cransac Les Thermes

2006 Maison des enfants et de la nature, Mairie de Grigny, en partenariat avec le Centre de ressources patrimoine et jardins du Domaine départemental de Chamarande
Ferme de Grigny

Centre Artistique et Culturel du Domaine départemental de Chamarande

Direction : Judith Quentel

2005 Centre Artistique et Culturel du Domaine départemental de Chamarande

Direction : Dominique Marchès - Exposition « Soluble dans l'eau »

2004 Centre de ressources patrimoine et jardins, Centre Artistique et Culturel du Domaine départemental de Chamarande, direction : Dominique Marchès - La Cabane des Jardins de l'Essonne

2002 Association Alpes de Lumière, Mane - Formation Petrafolia

2001 Association Alpes de Lumière, Mane - Formation Petrafolia, avec Xavier Boutin, architecte



Je suis née au Maroc. J'arrive à Paris à 17 ans où je découvre successivement le dessin, la sculpture, le théâtre puis le paysage. Ces passages d'un pays à l'autre mais également d'un univers à l'autre furent autant de frontières à traverser que d'ouvertures à explorer. Ils ont développé et nourri ce qui est devenu le sujet principal de ma recherche actuelle en tant que plasticienne : notre rapport à l'espace et par extension ce qui nous lie aux lieux. Au travers d'œuvres in situ, souvent éphémères, que je réalise au cours de résidences, en France et à l'étranger, l'espace se révèle tout à la fois, la matière, le partenaire et la scène de création. L'œuvre est une réponse à ce que je reçois du lieu, ses caractéristiques physiques, son histoire, son usage ainsi que son potentiel scénique et ses éventuelles problématiques (architecture déséquilibrée, usage conflictuel, charge historique ou sociologique). Régulièrement, les habitants sont invités à collaborer à l'élaboration de l'œuvre. Celle-ci entre en scène pour engager un autre regard sur l'espace en création et/ou pointer du doigt une réparation possible ; que l'œuvre et l'espace entrent en vibration. La construction et/ou l'installation sont souvent performatives impliquant le corps en prise avec le lieu et du temps. Au fil des réalisations, apparaissent des obsessions : la verticale et l'horizontale, l'ouverture et la fermeture, la répétition et l'empilement, au travers d'éléments symboliques comme par exemple, le cercle, la porte, le mur et la chaise. En atelier, le processus in situ se poursuit mais l'introspection se déplace sur ce qui m'habite plus intimement. Des objets trouvés ou reçus pénètrent dans l'espace pour y résonner mutuellement. Le symbole, la définition de l'objet, sa résonance psychanalytique sont activés. Des constructions s'imposent. Rêve, rituel, l'atelier oscille entre un « cabinet de curiosité » et une aire de (je). Actuellement, je bénéficie d'un atelier à Poush Aubervilliers.

EN COURS...



DEMANTELEMENT

Recherche en cours (2022/2023)

Entre Le havre et Poush Aubervilliers

Recueillir les chaises abandonnées de la ville que j'habite

Les démanteler

Les poncer pour retrouver l'essence du bois

Enumérer tous les pays en guerre depuis que je suis née

Evoquer des états intérieurs avant toute transformation

« **La chaise** dans son apparente simplicité, est un symbole de stabilité, d'assise, de pouvoir sur la matière. Elle est le produit d'une longue évolution de l'esprit, une forme aboutie et immuable dans sa perfection, celle de notre assise. Ce simple meuble est plus évocateur que n'importe quel autre d'une sensation de force et de calme. »(Tristan-Frédéric Moir),

Démanteler, verbe transitif (de l'ancien français emmanteler, entourer d'une muraille) - extrait Larousse

1. Démolir les murailles d'une ville, les fortifications d'une place...
2. Détruire ce qui est organisé, ce qui forme un ensemble structuré...
3. Procéder à la déconstruction d'une installation nucléaire selon une série d'opérations techniques et administratives, en vue d'une éventuelle reconversion, industrielle ou non, du site.

Je découvre la puissance scénique de la chaise au théâtre puis sa fonction de mesure d'échelle dans un projet de paysage. Dans de précédentes créations in situ, elle représente tour à tour l'acteur, le spectateur, l'être humain. Au sein de l'atelier, je souhaite interroger plus particulièrement sa charge symbolique avec cette recherche intitulée « Démantèlement ». Au fur et à mesure de sa transformation, des projets d'installations, de sculptures et de mise en scène prennent forme.

DEMANTELEMENT Poush Aubervilliers 2022



Déposer les armes - Aligner les corps - Traverser les murs – Dispersion – Enfouissement - Rassemblement - Division - Décomposition - Enchaînement - Ossement - Ossature - Squelette

DEMANTELEMENT

Poush Aubervilliers 2023

« Le fagot, parce qu'il aide au démarrage des feux, représente l'esprit et ses ressources, la connaissance des choses secrètes et en particulier le mystère de la vie et de la mort. »
(Wikireve)



DEMANTELEMENT Poush Aubervilliers 2023



IN SITU L'espace est

le sujet, la matière, le partenaire et la scène de création. Qu'il soit intérieur ou extérieur, rural, urbain ou naturel, quotidien ou emblématique, je vais questionner ses caractéristiques physiques, son histoire, son usage et ses habitants afin de créer une œuvre qui lui répond. Je vais également être sensible à ce qui le rend « malade ». Un lieu peut rayonner et nous accueillir avec force, se présenter avec une charge scénique immédiate mais il peut également présenter des signes de déséquilibres et des dysfonctionnements, être encombré par des conflits, enseveli ou tout simplement endormi. L'œuvre essentiellement in situ, souvent éphémère vient alors pointer du doigt une réparation possible. Que l'œuvre entre en scène et fasse à nouveau vibrer l'espace qui est en nous.



OVERDOSE

Epitopou
Résidence de création
Andros (Grèce)
2015

Barque abandonnée nommée « Trinité », mur en pierres sèches

Au moment où je suis invitée sur l'île d'Andros, en Grèce, les journaux titraient « La Grèce, berceau de la démocratie ? », « La méditerranée, tombeau de l'Europe ! ». L'association « Bateau, Berceau, Tombeau » s'est imposée. En arrivant sur l'île, je découvre son relief aménagé en terrasses souvent encore bien entretenues et plusieurs barques de pêcheurs abandonnées. J'ai vu alors des bateaux entrer et sortir de la terre, de partout, comme si la terre dégueulait ses morts, qu'elle n'en pouvait plus, de tous ce que les hommes vivent et s'infligent les uns aux autres, comme une overdose. La « barque » symbolise une mort initiatique, une transformation radicale. L'installation s'est alors adoucie au moment de sa réalisation : la barque s'enfouit dans la terre, comme si elle plongeait dans le passé pour en ressortir renouvelée, vers le futur ou comme notre inconscient qui s'ensevelit puis émerge à notre conscience, au gré des événements, comme dans un rêve.



ΑΓΙΑ ΤΡΙΑΔΑ



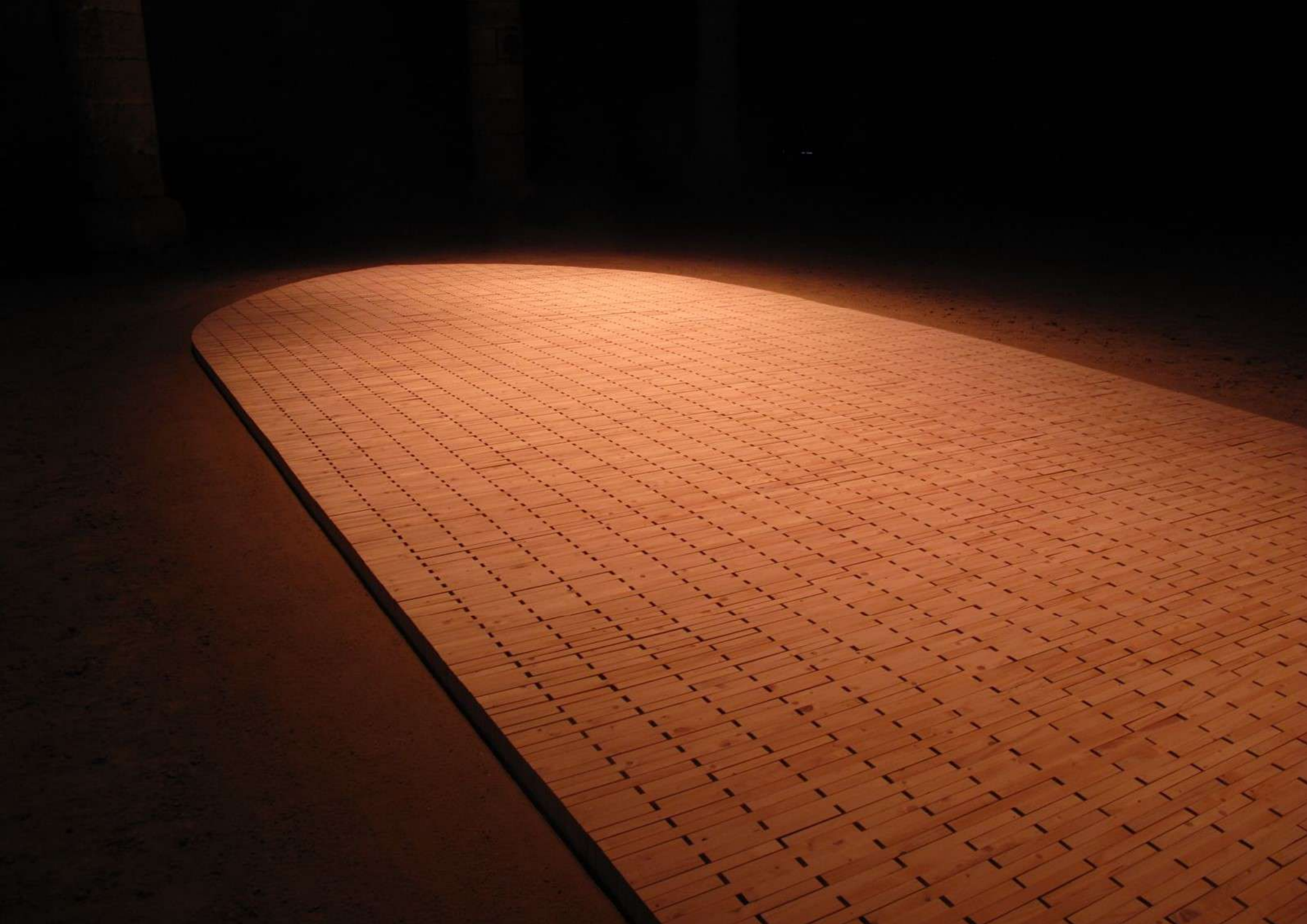
FRACAS

Site d'Art Contemporain de l'Abbaye de Maubuisson,
direction Artistique : Isabelle Gabbach
Nuit Blanche
Saint Ouen l'Aumône (France)
2014

Sable, 3600 briquettes de pin brut, 7 x 365 x 890 cm.

L'architecture impressionnante de la grange cistercienne de l'Abbaye de Maubuisson, construite au XIII^e siècle, est déséquilibrée par la disparition de son collatéral oriental. La symétrie a disparu. Le volume est tronqué. L'œil comme le corps bute contre les arcades murées. Ici, avec l'installation « Fracas », je pointe du doigt cette obstruction et évoque la chute du mur comme une réparation. De cet effondrement symbolique, il ne reste à terre plus que la forme de l'arcade murée et l'idée du vacarme qu'il a produit. Et après ce grand fracas, je souhaite entendre le lieu se remettre à vibrer...







CUERPO A CUERPO

**Les Pépinières européennes pour jeunes artistes, Le gouvernement d'Aragon, l'Usine
Programme Hito « Turismo creativo en los pirineos »
Broto (Espagne)
2011**

Graviers, sable, parpaings, bois, mur horizontal : 500 x 440 x 7 cm, mur vertical : 400 x 250 x 20 cm.

Je suis invitée à résider deux mois dans un village avec la question du « tourisme rural ». La région est fortement touchée par l'exode rural, beaucoup de villages alentours sont désertés et commencent à disparaître. A l'inverse, les villages les plus accessibles investissent dans l'immobilier avec des matériaux nouveaux pour accueillir les touristes. On passe de la maison à l'immeuble, de la pierre au parpaing. Du coup, Broto compte cinq cent habitants l'hiver et trois mille l'été avec les vacanciers. Durant plus de la moitié de l'année, le village est « à volets fermés » et les infrastructures touristiques commencent à occulter le paysage. J'ai donc conçu deux murs, un horizontal et l'autre vertical en parpaings dans le jardin public, à mi-chemin entre la construction et la destruction pour évoquer avec les habitants les limites du tourisme rural. Parallèlement, le premier mois, je fus « l'étrangère » aux yeux des habitants. Symboliquement, j'ai voulu dans un premier temps faire « tomber le mur » puis ouvrir la fenêtre pour entrer en communication avec ce territoire.







LA MUJER CON LAS SILLAS

Les Pépinières pour jeunes artistes, Gouvernement d'Aragon et l'Usine
Programme Hito « Jacobeo in progress »
Hecho (Espagne)
2010

62 chaises appartenant aux habitants, 26 m de Ø.

Durant toute mon enfance, annuellement, nous devions passer les frontières successives entre le Maroc, l'Espagne et la France. Dans les Pyrénées à Hecho, en Espagne, zone transfrontalière, je propose de travailler sur la notion de la frontière. Deux espaces typiques de la région m'ont marqué : la cheminée aragonaise, pièce circulaire à vivre et les parcelles agricoles toutes délimitées par des murs en pierres. En m'en inspirant, j'ai souhaité reproduire la réunion des hommes par delà les frontières, les murs et les obstacles. Pour réaliser cette installation, j'ai frappé aux portes des maisons de Hecho pour emprunter des chaises aux villageois. Au fur et à mesure de mon séjour, le cercle évoluait en fonction du nombre de chaise que je recevais.







FRAGMENTS

Maettlet Les Arts au Vert

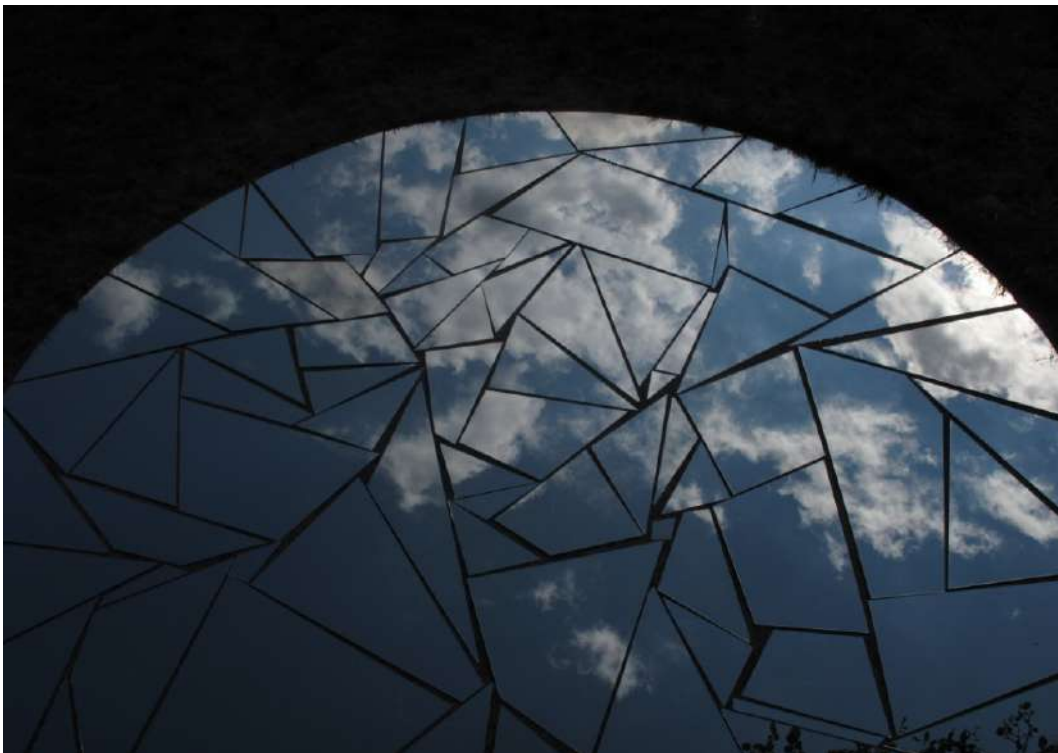
8^{ème} Edition du festival « e pur si muove », dans le cadre d'AMA09, année mondiale de l'astronomie initiée par l'Unesco

Stosswihr (France)

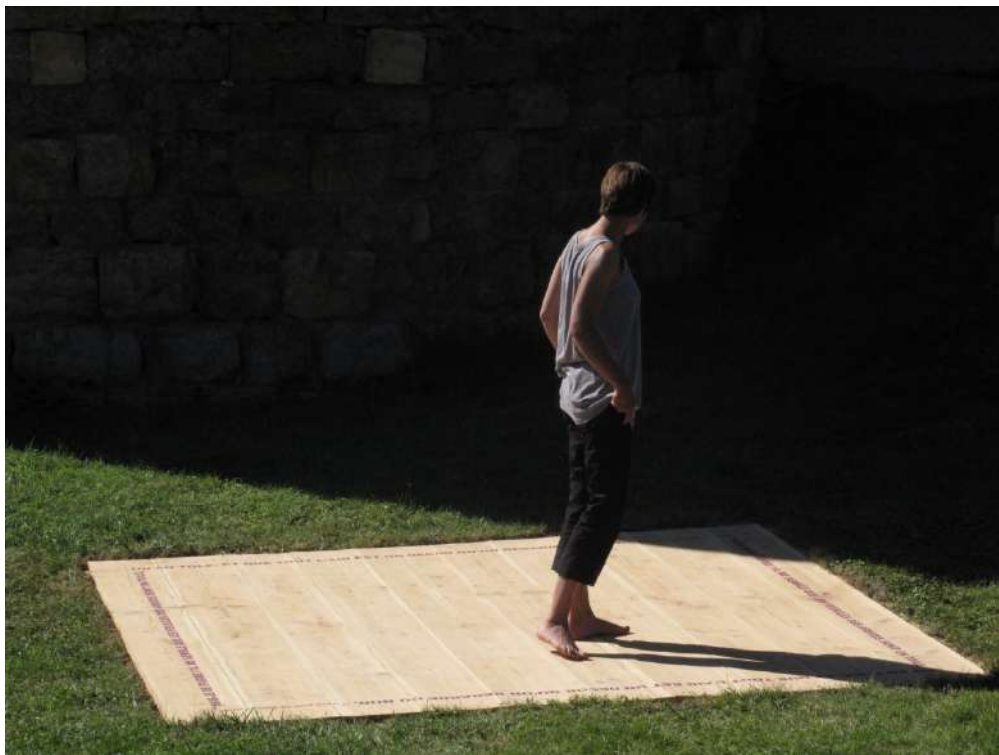
2009

Sable, graviers, miroirs, 5 m de Ø.

Une œuvre inerte en perpétuel mouvement, la nuit, le jour et lorsque l'on tourne autour, à l'image de l'univers. « Œil du ciel », observatoire, flaque d'eau... ? Une forme circulaire fragmentée pour exprimer les multiples facettes du paysage alentour...







PLATEFORME

Les deux plateformes sont conçues pour virtuellement s'emboîter l'une dans l'autre et n'en faire qu'une. Proches d'un plateau scénique, elles induisent une attitude corporelle et pensive avec ce qui nous entoure afin d'éprouver notre rapport au monde : entre osmose et distance, entre près et loin. Les deux phrases qui cernent les deux plates-formes sont conçues comme des rembarres sur lesquelles on prend appui pour regarder le paysage qui se développe tout autour de nous et celui qui se dévoile à nos pieds.

LE CRANE - FESTIVAL « L'été des Arts en Auxois-Morvan » - MILLERY (Fr) - 2009

Douglas, peinture, 284 x 284 cm.

Le spectateur est invité à monter sur cette plate-forme et à s'appuyer sur la phrase de Paul Claudel pour regarder le paysage alentour : **« Suis-je de pierre ? Il me semble que les feuilles des arbres sont en toile, ou en tôle, et que tout l'air est un décor qu'on regarde ou non. »**. Installée dans les anciennes douves du château de Chevigny, à fleur du sol, cette plate-forme fait l'effet d'un radeau qui flotte dans son environnement.

LE CRANE - FESTIVAL « L'été des Arts en Auxois-Morvan » - DREE (Fr) - 2009

Douglas, peinture, 390 x 390 cm.

Le spectateur est invité à monter sur la plateforme et à s'appuyer sur la phrase de Valère Novarina pour regarder le paysage intimiste d'un carré d'herbe qui se trouve à ses pieds : **« Toute cette herbe qui est là, est-elle en moi ? Est-elle de l'herbe quand elle est sans moi ? Et si personne la nomme ? Qui est l'herbe quand elle est sans nom ? »**. Installée au centre d'un verger à Drée, à fleur du sol, cette plateforme semble jouer le rôle d'écran et exposer le caractère tout à la fois fragile et précieux d'un morceau de « nature ».





© TOUTE CETTE HERBE QUI EST LA, EST-ELLE EN MOI ?

EST-ELLE DE L'HERBE QUAND ELLE EST SANS MOI ? ET

SI PERSONNE LA NOMME ? QUI EST L'HERBE QUAND

ELLE EST SANS NOM ?

POUS-DES-MARCHES LE TEMPS - DE VALKIE BOVANNING

AVEC LES HABITANTS

Nous habitons les lieux et les lieux nous habitent. Nous sommes spectateurs face à un paysage mais également les acteurs. Nous en avons plus ou moins conscience. En revanche, les habitants et/ou les usagers connaissent les lieux qu'ils habitent ou pratiquent. Leur regard est souvent d'une immense acuité, critique ou poétique, visionnaire et concrète. Je l'écoute souvent pour amorcer un projet ou en faire le sujet de l'œuvre.



DE PASSAGE

Résidence Mission « Les habitants passagers »
Communauté d'agglomération de Lens Liévin Parc du
Louvre Lens (France)
2017

Installation participative et éphémère : 2175 papillons, matière réfléchissante, papier vinyle, fil acier - Collaboration avec Laurent Ballot, jardinier botaniste au Jardin des Plantes de Paris.

Durant quatre mois, à chaque habitant que nous avons rencontré dans les quatre cités minières à Lens et Sains-en-Gohelle (cité 9, cité 12/14, cité des Provinces et cité 10), nous avons proposé de signer un papillon par une pensée sur le jardin. Pour chaque papillon signé, nous en avons créé un autre qui réfléchit son environnement. Le choix du papillon est directement en lien avec le titre de la résidence « Les habitants passagers » dans le cadre de la dynamique « Arts de jardins en sol mineur ». Nous avons rassemblé tous les papillons dans le parc du Louvre Lens et avons invité les visiteurs du Musée à se joindre à ce passage éphémère, à l'occasion de son 5ème anniversaire.





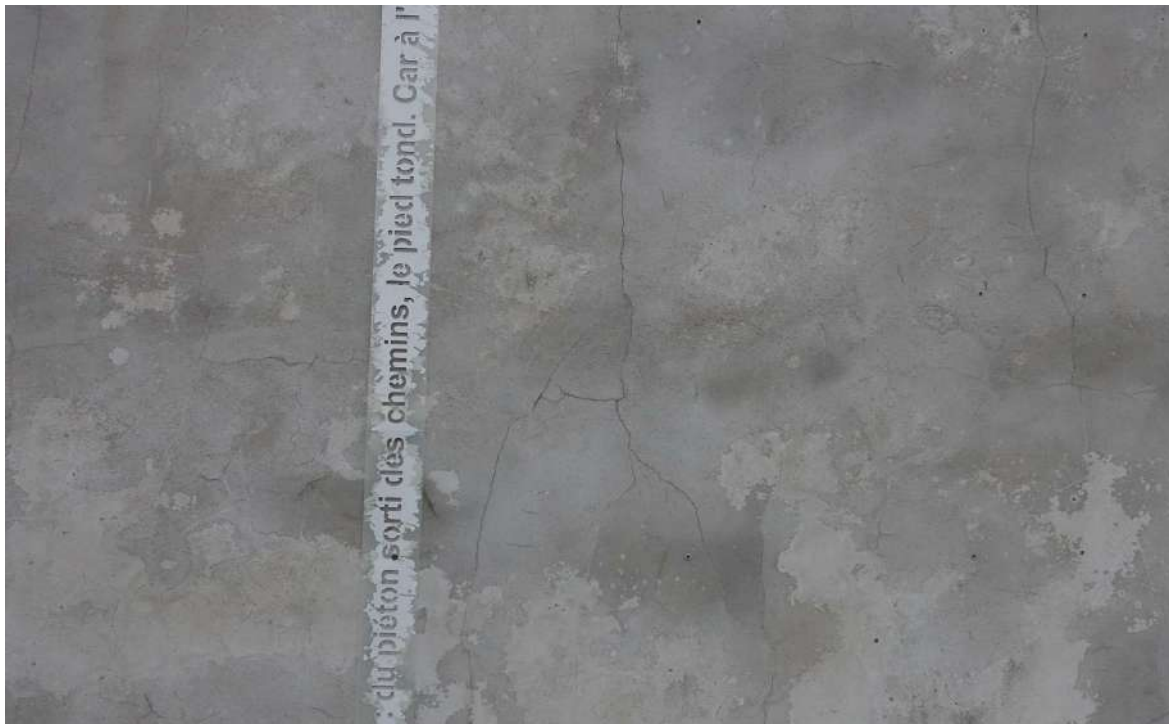


LIGNES ET DESIR

**Résidence Mission « Artiste Rencontre Territoire Universitaire »
Université des Sciences et Technologies de Lille 1
2016**

Création collaborative des étudiants en aménagement et urbanisme : peinture à la chaux, papier, pochoirs, feutres, lettres adhésives

Les étudiants m'ont fait découvrir leur campus et la notion de « ligne de désir », terme inventé par Gaston Bachelard pour décrire un concept ancien : « une ligne de désir, appelée aussi chemin de désir par les géographes, urbanistes et architectes, est un sentier tracé graduellement par érosion à la suite du passage répété de piétons, cyclistes ou animaux. La présence de lignes de désir signale un aménagement urbain inapproprié des passages existants. » Nous avons alors investi le beau patio du Service Culture de l'Université, conçu par l'agence Thierry Germe, pour créer nos propres lignes de désir. Elles traversent cette cour intérieure de part en part, avec une traceuse à la chaux, au sol et quand elles se poursuivent sur ou derrière les murs, elles se transforment en « lignes d'écriture ». Les textes sont conçus par les étudiants en réponse au lieu et à la notion de désir. Cette installation est vouée à disparaître au fur et à mesure des intempéries et du temps qui passe.





INTERPELLATION PUBLIQUEMENT SILENCIEUSE

Résidence de territoire
Communauté de communes du secteur d'illfurth
(France), 2009/2010

Intervention publique pendant une année : 7 bancs publics, peinture, cristaux de verre, feutre et ficelle Dispositif

Il fallait répondre à la phrase « De quoi nous souviendrons-nous ? » et toucher les 10 communes de la COMCOM. Je souhaitais créer un acte qui engendre une mémoire collective. J'ai proposé que les habitants investissent un banc dans chacune de leur commune. Chaque banc fut peint en bleu. La question fut écrite en blanc et un feutre blanc indélébile était à leur disposition. Ce projet a suscité une polémique politique. Certains maires ont craint que les jeunes se mettent à écrire partout, sur les bancs et les murs de leurs communes. Cinq villes se sont retirés du projet au dernier moment. En réaction, pour participer au projet, des habitants ont sortis leur mobilier dans l'espace public. Pendant une année, les bancs furent largement investis. Suivant leur emplacement dans les sept communes du secteur d'illfurth, les contenus furent très différents : insultes sous le porche d'une école primaire ou mots d'amour au bord d'un étang, messages entre professeurs et élèves devant l'arrêt de bus, livre d'or pour l'auberge d'en face ou vœux et prières au pied d'une église. Certains bancs sont encore en place quelques années après.

UN CADRE DANS LA VILLE

ATELIER 888 – Arques La Bataille, 2010/11

CAUE 91 - Vert Le Grand, 2009/2010

CAUE 12 - Marcillac, Cransac, Rodez, 2006/07

VOLUBLIS – Avignon - 2005

Dispositif itinérant et collaboratif dans l'espace public

Ce dispositif a pour but de faire le portrait d'une ville en collaboration avec les habitants. Il comporte cinq phases :

- 1- prises photographiques en découvrant la ville et le territoire dans lequel elle s'inscrit.
- 2- conception d'un cadre mobile inspiré par les caractéristiques de la commune
- 3- recueil de la perception des habitants sur la vue cadrée, l'espace public dans lequel le cadre est installé et la ville qu'ils habitent. Je déplace le cadre dans différents lieux emblématiques ou quotidiens et récolte les paroles avec un enregistreur. Chaque rencontre reste anonyme. Durant ces phases, je propose aux publics scolaires de participer à des ateliers
- 4- transcription et incrustation par écrit de toutes les réactions au sein des photographies. L'ensemble prend la forme d'un diaporama qui peut être projeté et/ou imprimé.
- 5- projection du diaporama et/ou exposition publique de préférence sur les murs de la ville

Au départ, c'est une invitation à prendre un temps de regard sur nos espaces quotidiens. Au final, ce qui fait œuvre est le rassemblement de toutes les réactions des habitants et des visiteurs qui nous racontent la ville. On reçoit une perception critique et poétique d'un territoire ainsi qu'une mémoire collective à partager.

CAUE 91 – JOURNEES DU PATRIMOINE - VERT LE GRAND – 2009/2010

Deux cadres : cartons dont certains récupérés de l'Ecosite polyuréthane, peinture, 600 x 240 x 110

Installation pendant deux jours des deux cadres sur le plateau agricole de Vert Le Grand, aux alentours de Vert Le Grand et entre Bondoufle, Lisses et Courcouronnes.

Exposition à la Maison de l'habitat à Evry pour le CAUE 91 puis exposition publique au dos de l'église de Vert le Grand : 248 cartels format A3 plastifiées.

L'ATELIER 880 - ARQUES LA BATAILLE 2010/2011

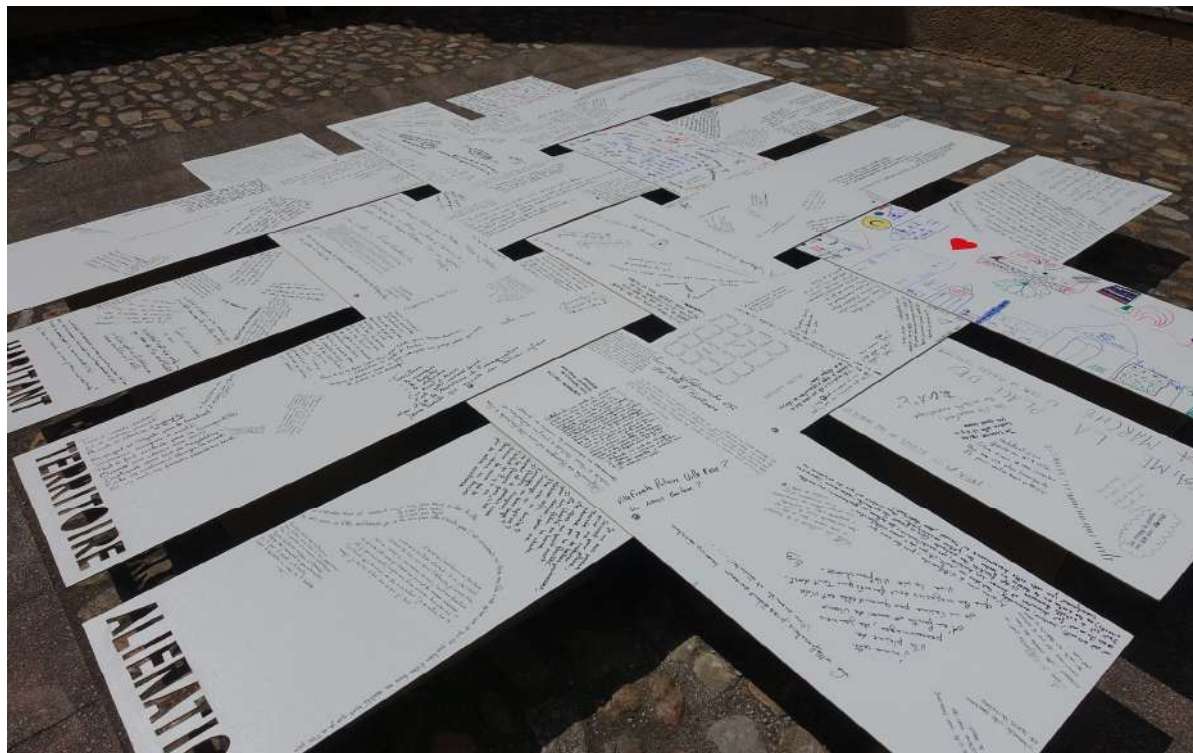
Le cadre : bois, laque, miroir adhésif, roulettes, 240 x 220 x 70

Installation du cadre dans Arques La Bataille du 5 au 12 juin 2010

Exposition : 170 cartels A3 sur carton plume, 33 cartels A1 sur PVC, 75 cartels A4 plastifiées, dans Arques La bataille et l'Ancienne gare, lors des journées du Patrimoine 2011 puis Exposition dans Arques La bataille et au Point touristique, du 5 février au 6 mars 2011







TISSU URBAIN

Atelier Blanc

Résidence de territoire « Six artistes et six Bastides »

Villefranche de Rouergue (France)

2017

Installation participative : Bandes d'isorel, feutres indélébiles

« La ville fut créée de toute pièce. ». Cette expression découverte sur Villefranche de Rouergue a guidé cette installation participative. Sept bandes d'isorel tissées entre elles reprennent schématiquement le plan orthonormé de la Bastide. Durant les quatre marchés du jeudi matin du mois d'avril, les passants furent invités à s'exprimer par écrit sur quatre mots : « PATRIMOINE, HABITANT, TERRITOIRE et ALIÉNATION ». Les trois premiers mots reprennent le cahier des charges de cette résidence «de territoire». Les quatre bandes furent investies ensuite par un atelier d'écriture et proposées à différentes associations afin que les participants évoquent leur perception de la ville. Cette installation rappelle qu'un patrimoine bâti et son évolution est indissociable des gens qui le vivent et le pratiquent. L'équilibre entre les deux est alors sans cesse à réinventer. Elle interroge au passage l'aliénation possible dans laquelle on peut tomber avec ces différentes notions.





TRAVERSONS LES MURS performance, 70 chaises

Résidence Territoriale d'Artiste en Etablissement Scolaire, en partenariat avec L'Abbaye de Maubuisson, Site d'Art Contemporain, Collège Jean Vilar, Herblay (France), 2014

SCULPTURES INSTALLATIONS MISE EN SCENE

HABITER L'ATELIER Au sein de l'atelier, je travaille avec des éléments, des objets, des matières, choisis pour leur charge symbolique que je mets en scène. Cette recherche part de l'analyse de mon travail in situ avec ses récurrences (l'horizontale et la verticale, l'ouverture et la fermeture, l'empilement et la répétition d'un même élément), en reprenant en particulier, les éléments, les matières et les objets que j'ai utilisés in situ, comme le mur, le cercle, la chaise. Des sculptures, des transformations spatiales et des prototypes d'installations émergent. Ce processus s'est affirmé en découvrant la psychanalyse « trans-générationnelle » et la médecine amérindienne avec les notions de guérisons et de réparations, d'exorcismes et de rituels. L'atelier est une aire de (je) en attente d'exposition.



HABITER L'ATELIER

Atelier V05
Poush Clichy
2020

Mise en scène en 7 actes : un cadre de fenêtre, trois nids, une armoire, une serrure, une rosace en bois, trois parpaings et sept cadres dont quatre avec la définition des symboles des mots : armoire, clef, nids, fenêtre et trois cadres vides

L'atelier est un ancien bureau, espace d'usage, avec faux plafond et moquette, de 13,99 m2. L'espace est étroit, la fenêtre qui donne sur un paysage urbain impressionnant est mal placée, la clef a disparu et cela exige de détruire la serrure. Au départ, je prend cet atelier pour interroger la charge symbolique de certains objets personnels tout en prenant appui sur cet espace incongru. Les actes s'enchainent alors les uns après les autres. Je creuse dans la moquette un cercle qui traverse les murs afin de symboliser une aire de jeu plus vaste. J'y place trois nids. Je marque le centre du cercle par une rosace orientale. Je cadre la fenêtre avec une corniche peinte en or. Je démantèle la serrure et l'expose, je dessine le contour du toit de ma maison et je place l'armoire offerte par mon grand-père paternel. Je peins en noir certains murs et une partie de la moquette. Enfin, j'expose la définition des symboles que quatre objets véhiculent dont la sexualité, la féminité et la maternité. Mise en scène ou ritualisation de l'espace, avec ces objets, leur symbole et la transformation du lieu, je souhaite que le spectateur entre dans l'espace d'un rêve à interpréter.





LE CHAMPS DES POSSIBLES

Acquisition Fond d'Art Contemporain de la commune d'Aubervilliers, 2022

Sculpture, charbon de bois, 310 x 104 x 20

De l'ombre d'une porte surgit l'image d'une ville calcinée. Chaque morceau de charbon est posé l'un après l'autre verticalement pour amplifier leur absorption lumineuse. Une œuvre d'ombre et de lumière. Une œuvre qui absorbe et rejette. La porte symbolise *le passage de l'intérieur vers l'extérieur, du profane au sacré, du connu à l'inconnu, du conscient à l'inconscient*. Le charbon est *le symbole du feu caché, d'une force autant matérielle que spirituelle*. C'est cela une ville, une porte, un passage, une promesse et un potentiel de rencontre, de transformation et de mouvement. Si cette sculpture au sol veut évoquer la force cachée d'une ville, elle veut également questionner l'envers du décor, son côté destructeur, humainement et écologiquement. Elle convoque alors les habitants d'un territoire à se questionner sur leur responsabilité et leur implication citoyenne pour que le feu sacré qui est nous, soit ce qui la caractérise et non l'inverse.





PORTRAITS DE FAMILLE

Galerie des trois Lacs, Exposition personnelle « Aire de (je) », Résidence mission ARTU, Villeneuve d'Asq (France), 2016

Ferme Asile, Résidence de création, Sion (Suisse), 2015

Mise en scène variable : une armoire en bois, un manteau, un miroir, une reproduction encadrée, un livret A, un face à main, un bijou, des outils d'ébénisterie, une paire de bottes et cinq cadres vides

Je réalise un portrait de famille en exposant des objets que j'ai pris ou reçu de chacun de mes grands-parents. Je les choisis pour leur charge symbolique en tant que telle mais également pour ce qu'ils transmettent au-delà de l'objet en lui-même : transmission sur la mort, la féminité, l'argent, le travail. Les exposer me permet de les honorer comme exorciser leurs empreintes. Il s'agit d'un portrait de famille, personnel qui convoque tous les autres. On a tous reçus des objets qui nous soutiennent ou nous hantent. Chaque objet porte et ravive un souvenir, une relation, une symbolique et une incarnation. A travers eux, on reçoit de la transmission et de l'information ainsi que toutes sortes de choses qui nous échappent, consciemment et inconsciemment. On garde certains objets familiaux et pas d'autres. On est attaché à certains objets et d'autres nous affligent. Ce portrait interroge notre relation aux objets, ici en particulier, ceux de ma famille, afin de comprendre d'où l'on vient.





L'ACTEUR

Galerie des trois Lacs, Exposition personnelle « Aire de (je) », Résidence mission ARTU, Villeneuve d'asq (France), 2016

Ferme Asile , Résidence de création, Sion (Suisse), 2015

Dispositif, une chaise, un plateau en bois peint, roulettes

La chaise, échelle de référence, point d'acupuncture, outil vibratoire, symbole... Un plateau mobile porte une chaise. IL peut être déplacé dans l'espace public ou être arrêté dans un espace d'exposition. Ce dispositif met en exergue la présence scénique d'une chaise et sa vibration tout en suscitant l'attente d'un événement. Il convoque tout autant la prise de parole de l'acteur que l'écoute du spectateur. J'ai découvert la puissance scénique de la chaise lors d'un exercice théâtral : une chaise était placée sur une scène et nous devions la regarder jusqu'à percevoir sa vibration au sein de l'espace tout entier. A ce moment là, nous étions autorisés à monter sur scène et sommer de devenir aussi présent que la chaise.





AUTOPOTRAIT (2013)

Exposition collective « Born again, raised by you »,
commissaire : Cléopée Moser
Poush, Clichy (France), 2022

Exposition collective « Border line »
Commissaire : Yvanhoé Krüger
Pavillon Vendôme - Clichy (France), 2022

Briquettes de bois de palettes, 97,5 x 8 x 210 cm

Une porte induit *un passage de l'intérieur vers l'extérieur, du profane au sacré, du connu à l'inconnu, du conscient à l'inconscient*. Un mur protège ou enferme. Cette porte, à l'échelle de mon corps, de part sa forme orientale indique mon passage du Maroc en France. Chaque briquette qui la mure représente une transmission ancestrale ou ce qu'elle produit. Cette porte murée évoque la somme des transmissions et leurs richesses mais aussi l'encombrement qu'elles génèrent. La fragilité de cet empilement indique son effondrement possible, souhaitable et essentielle. Avec cet empilement de briquettes qui obstrue la porte, je souhaite évoquer les murs que l'on crée en soi et qui nous encombre pour rencontrer les autres et le monde. Plus politiquement, j'évoque ces portes qui se ferment entre l'orient et l'occident. La fermeture des portes aux frontières conduit à une fermeture symbolique bien plus importante qu'on ne l'imagine. On ferme les portes au sacré, à l'inconscient et à l'inconnu qui est en nous...



AUTO PORTRAIT (2016)

8^{ème} IRREVERSIBLE , exposition collective, Poush, Clichy (France), 2022
Atelier Blanc, résidence de territoire, Villefrance de Rouergue (France), 2016

Installation évolutive, carnets de notes de l'artiste depuis son arrivée en France, de dimension variable en fonction du nombre de carnets et de leur disposition

Tapis de jeux, tapis d'éveil, tapis volant, tapis de prière, simple revêtement ou espace sacré ? Dans chaque pièce de notre maison au Maroc, il y a un tapis. Chacun a une fonction, il y a celui où on s'allonge, celui que l'on contourne et qui anime l'espace et sa circulation et il a celui qui illumine la pièce telle une énigme métaphysique à nos pieds. Le tapis de carnets que je présente est un autoportrait. Chaque carnet recèle des notes artistiques ou personnelles, depuis mon arrivée en France. A travers l'écriture, je me dépose ou me redresse. Dans un des carnets, il y a cette phrase: « mon corps est un territoire, un territoire est comme un corps ». Sans le prévoir, les questionnements et les sujets de recherches sont revenus sans cesse d'un carnet à l'autre, d'une période à l'autre, comme des obsessions. Eternel recommencement dont la somme me constitue. Au départ, j'ai souhaité déposer à terre ce mouvement obsessionnel pour l'interrompre puis finalement rassemblés, ces carnets produisent un corps intérieur, au travail, en devenir. Je souhaite qu'il soit une invitation à honorer le tapis de jeux, d'éveil, magique et de prière qui est en nous.



PAYSAGE EN QUESTION

FERME ASILE – SION - SUISSE – 2015

B.U. DU MONT HOUY - UNIVERSITE DE
VALENCIENNES ET DU HAINAUT-CAMBRESIS
VALENCIENNES (France) – 2016

Sculpture : trois planches laquées, lettres
adhésives, socle en bois, boîte en plexis, terre du
lieu.

Reprendre les couleurs du paysage et en faire un
poème : « pourquoi le bleu, pourquoi le vert,
pourquoi la terre ». A Valenciennes, le tas de
terre faisait étrangement écho au terroir de ce
territoire.





INVENTAIRE

Galerie des Trois Lacs, Exposition personnelle « Aire de (je) », Résidence mission ARTU, Villeneuve d'Ascq (France), 2016

Ferme Asile, Résidence de création, Sion (Suisse), 2015

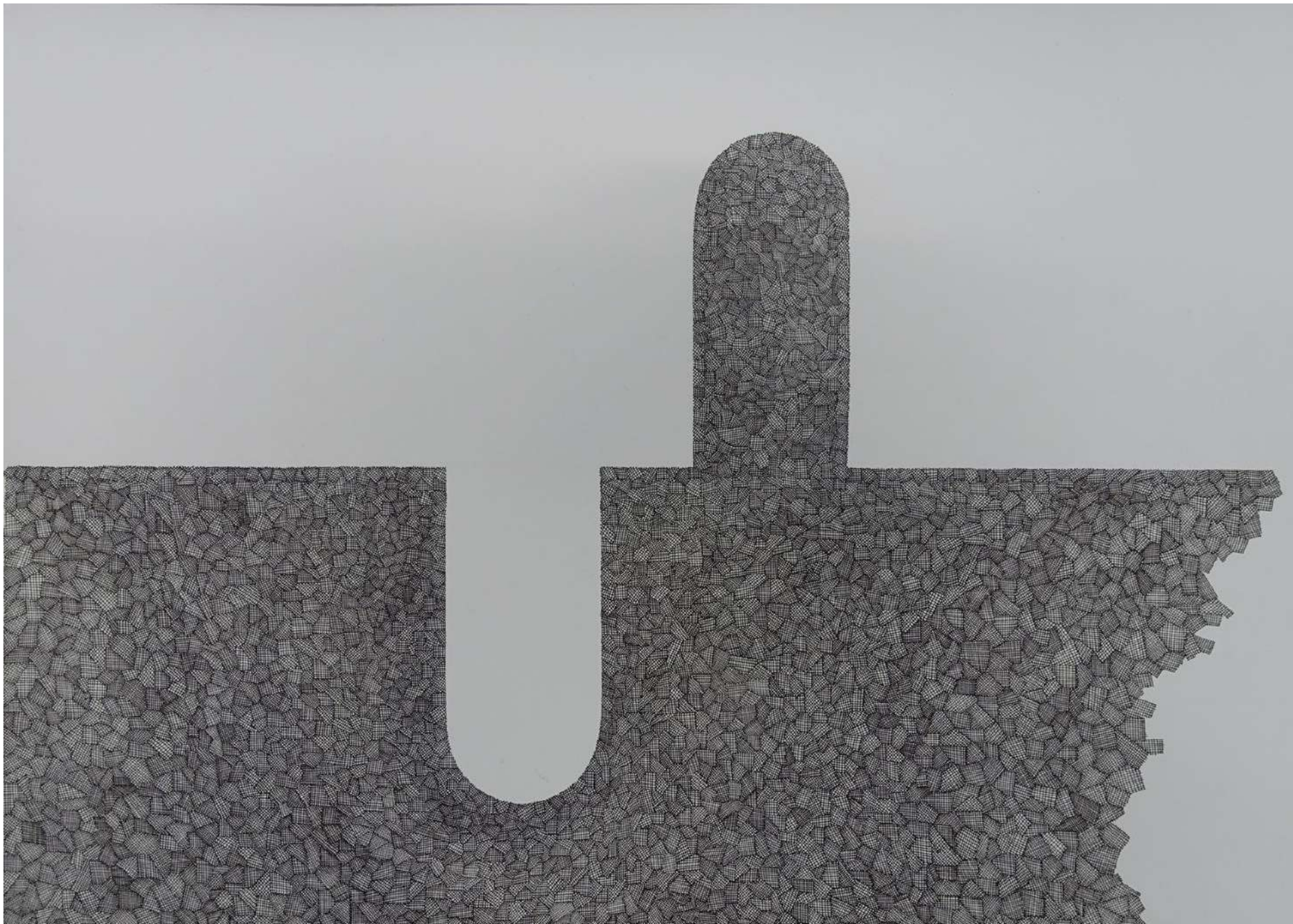
7 tiroirs, mappemonde

Répertorier, classer, ranger sans cesse les éléments d'un paysage intérieur ou extérieur puis trouver sept tiroirs dans la poubelle du Muséum d'histoire Naturelle de Paris. Découvrir toute la symbolique du chiffre 7 considéré comme magique, puis celle du tiroir tel un des compartiments de notre conscience. Les amérindiens pensent que nous sommes les héritiers des 7 générations précédentes et que nous sommes responsables de la transmission des 7 prochaines. Une sculpture qui interroge le devoir de transmission et convoque notre rapport à la terre « maman » (expression amérindienne) et sa magie.



DESSINS

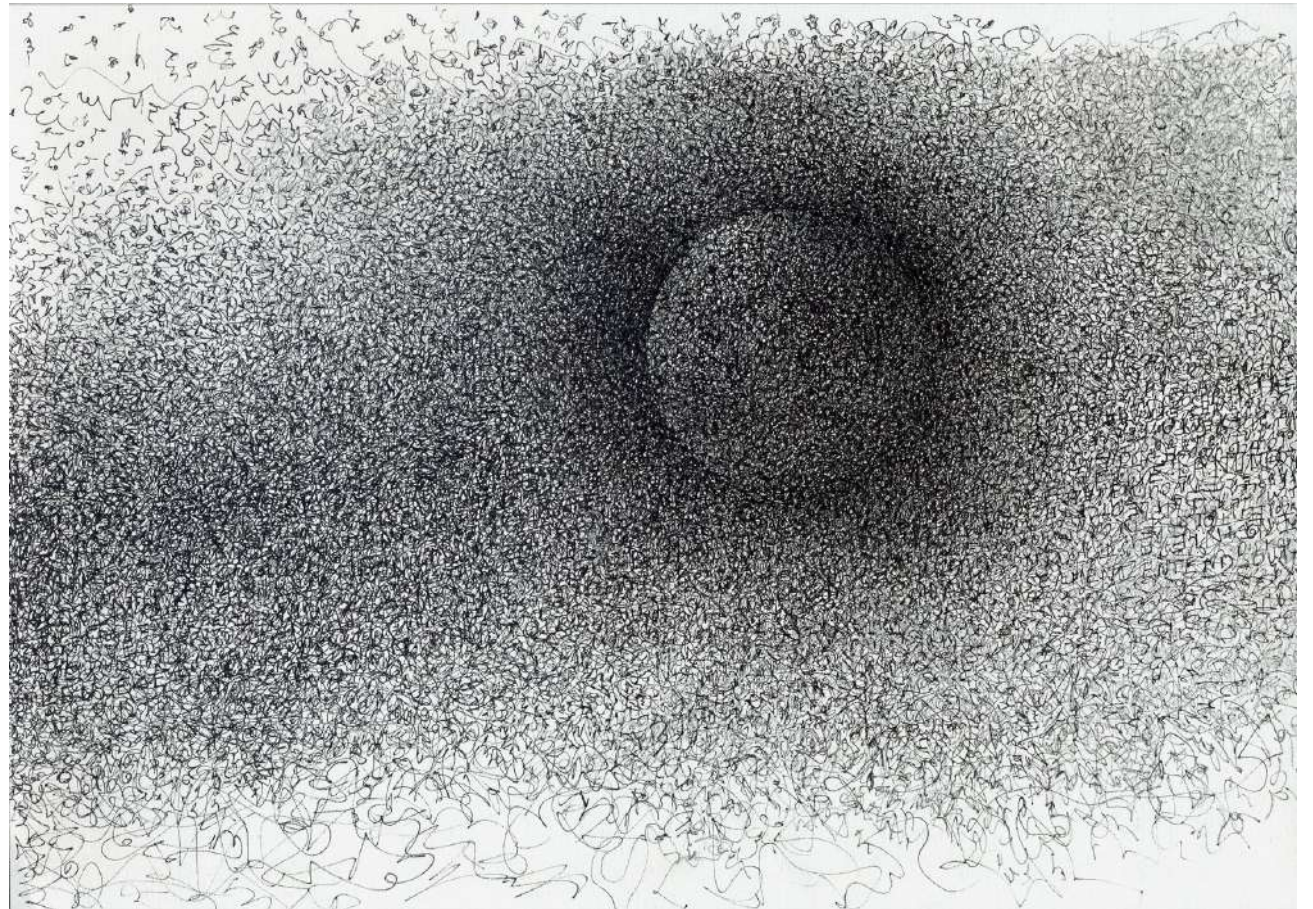
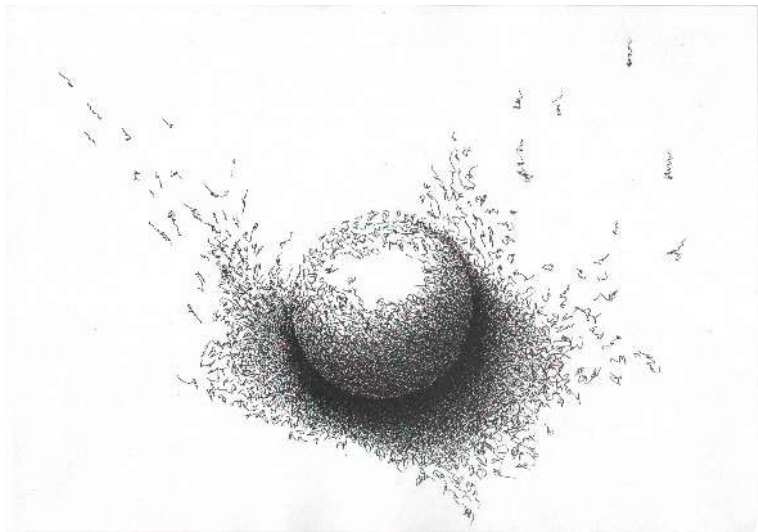
Interroger mes thèmes récurrents : horizontale et verticale, ouverture et fermeture, empilement et répétition.



SERIE horizontale / verticale / ouverture / fermeture / empilement / répétition / 2023
Canson, format A3, pointe fine noire 0.03



SERIE trame / horizontale / verticale, 2013
Canson, format A, pointe fine noire 0.05



SERIE cercle / empilement / répétition / 2012
Canson, format A4, pointe fine noire 0.03